

la cloche exhale des chants de joie, ou sonne de nouveaux deuils, qui s'épandent en vibrations profondes, au-dessus du champ des morts, et qui descendent, vont s'éteindre dans la vallée.

Mais les vains fracas de la vie, les agitations, les paroles des hommes ne viennent pas l'émouvoir. Que j'aime le silence éternel de cette solitude!...

... Mon esprit évoque ceux qui dorment là, tranquilles. Je les ai connus pour la plupart. Je les revois sous cette figure qu'ils avaient empruntée pour un jour.

Ah! durant leur exil en cette vallée de larmes, leur âme s'était entachée de fautes, sans doute; ils avaient subi la misère commune, sacrifié aux plaisirs mondains. L'illusion avait pu les emporter peut-être loin du devoir. Mais leur foi était restée intacte. Toujours ils s'étaient ressaisis à temps. Ils avaient demandé à Dieu pitié pour leurs erreurs.

Aussi ont-ils tous mérité de partir dans le suprême pardon du Christ, au murmure de ces dernières prières, qui ne peuvent être que d'inspiration céleste,